MORTS POUR LA FRANCE

Monument aux morts de Couzon-au-Mont-d'Or

Travaux menés par le groupe généalogique du GAF Couzon-au-Mont-d'Or-AU-MONT-D'OR

Marie Michel MARTIN, Couzonnais Mort pour la France (1933-1959)

MARTIN Marie Michel : c'est le seul nom gravé sur la stèle du monument aux morts de la commune de Couzon-au-Mont d'or dans la section Guerre d'Algérie.

Né le 14 septembre 1933 à Venarey-les-Laumes (21), ce Couzonnais décède le 7 août 1959 en Algérie, à Algerà l'âge de 26 ans. Il est déclaré "Mort pour la France".



La paroisse de la commune lui rend également hommage, son nom apparaît sur une plaque à l'intérieur de l'église Saint-Maurice, avec la mention "Tombés au champ d'honneur".

A. Le parcours militaire du lieutenant Marie Michel MARTIN

Né en 1933, il relève de la classe 53. A cette date, il a sans doute fait son service militaire, d'une durée de 18 mois depuis une réforme en 1950.

Mais entre mars et mai 1956, le gouvernement rappelle sous les drapeaux 300.000 hommes qui composaient les classes de 1951 à 1954. Marie Michel fait donc vraisemblablement partie de ces jeunes gens rappelés, qui n'avaient pas envie de faire la guerre.

1. Ce dont nous sommes sûrs :

Au début de notre recherche, nous savons 2 choses : il est mort pour la France et il a obtenu la Légion d'honneur. Nous allons donc tirer le fil à partir de ces 2 informations et tenter d'en apprendre davantage.

Mort pour la France

Le site "Mémoire des hommes" indique qu'il est né le 14.09.1933 et mort pour la France le 27.08.1959 en Algérie. Mais nous verrons par la suite que la date exacte de son décès est erronée.

Légion d'honneur

La base de données Léonore mentionne qu'il obtient la Légion d'honneur à titre posthume le 31.12.1959, au titre de lieutenant au 584e Bataillon de marche du train (584e BM), armée de terre. Il est alors domicilié 30, rue Rochon à Couzon-au-Mont d'or, chez son père, Fernand MARTIN.

2. Le 584e BT

En Algérie, 5 bataillons de marche du Train sont actifs de mai 1956 à avril 1962 : les 584e, 585e, 586e, 587e et 588e. Ce sont des unités logistiques qui organisent l'approvisionnement et le transport. Elles sont composées de fantassins, pour la majorité des rappelés.

Le trajet

En nous appuyant sur des récits et des photos de soldats qui témoignent sur le site des Anciens du 584e BT, essayons de recréer le parcours de Marie Michel, après qu'il a été rappelé. (Les témoins sont cités avec l'initiale de leurs noms).

Marie Michel embarque à Marseille pour Alger, peut-être sur le "Ville d'Alger" ou le "Ville d'Oran", pour une traversée de 2 jours.

A.E. : *« Nous sommes débarqués, aussitôt emmenés dans une caserne : visite médicale, piqûre (vaccin du typhus). Nous y passons une nuit et y apprenons que nous sommes affectés au "584e bataillon du train" dont la base se situe au "Bordj de l'Agah" ! Quant à savoir où c'est, personne n'en sait rien. On nous attribue deux fusils (…) Nous voilà bien embarrassés avec en plus les cartouchières et notre grand sac de marin. »*

Le béret avec l'insigne du 584 B.T fait aussi partie d l'équipement : la gerboise et la roue.

Le groupe d'hommes quitte Alger par le train à destination de Bouira, à 110 kilomètres. Là, il embarque dans des camions pour Bou Saada via Aumale, soit 180 kilomètres, sous escorte de blindés E.B.R. (engin blindé de Reconnaissance).

Bou SAADA

"Devant ce que je découvrais je restais sans voix et plutôt assommé. Nous étions sur un haut plateau à 1000 mètres d'altitude et autour à perte de vue c'était des touffes d'alpha et du désert avec au fond des montagnes. Comme dépaysement je ne pouvais pas mieux trouver, mais il faudra faire avec."

Sur le plateau aux confins du désert, les températures connaissent des variations importantes entre le jour et la nuit. Elles montent jusqu'à 40° à l'ombre en été, les pluies sont abondantes de novembre à avril.



Bou Saada et sa palmeraie

(Photo de François Thomann sur le site de l'Amicale des Anciens du 584e BT)

La vie du camp

Dans le camp, dont il faut organiser la logistique.

« Au début décembre, l'expédition bois était organisée ; nous partions en force à la lisière d'une forêt et tous les bras valides armés de hache ou de scies remplissaient trois camions de bois pour alimenter nos poêles à bois pour l'hiver : chaque section avait ainsi sa réserve."

(...)Tous les mercredis, il faut aussi aller au P.C. (Borg de l'Agha) chercher le courrier ainsi que le ravitaillement qui arrive là-bas par avion : un Nord-Atlas, du moins quand la piste est assez sèche. C'est toujours un moment attendu malgré les 2 heures de piste : il y a le courrier et même parfois les perms ! »



Une autorité est de passage, vite une sentinelle est envoyée garder l'hélicoptère !

La vie au camp est aussi rythmée par des moments forts : 14 juillet, le 1er de l'an ou la fin du ramadan. Ainsi le méchoui fait oublier les boites de ration ou les miches de pain de 15 jours.



Prise d'arme un 14 juillet en présence des autorités civiles...



… suivie du méchoui organisé par la SAS. (Section administrative spécialisée)

Le foyer est un point très important du camp pour le moral des troupes. Le bar n'est ouvert que pendant les moments de repos. On peut y acheter du savon, des cigarettes, des crayons, du papier, des enveloppes, etc, et bien sûr des boissons.

"L'amitié est ce qui restera de meilleur pour toute cette période de notre vie. Combien d'heures passées ensemble à discuter, à rire, jouer aux cartes... et aussi à en baver ensemble, s'encourager, se soutenir...combien de bières et de cafés !!!!"

Les missions

Il y a 2 volets dans l'action du 584e BT : le volet pacification et le volet combattant. Le premier volet comprend la scolarisation des enfants des villages, les soins médicaux, l'entraînement sportif, la protection des cultures et des troupeaux, la construction de routes ou d'écoles, etc.

Le second volet correspond à des opérations sur le terrain : ratissages, contrôles d'identités, recherche

de caches d'armes ou de munitions, surveillance des marchés, patrouilles de nuit.

Les soldats sillonnent le sud algérois en long et en large, ils parcourent des milliers de kilomètres de pistes cahoteuses et dangereuses. Le Bataillon dispose pour cela de camions cargos militaires.



Bataillon de Marche du Train

3. La mort

R. H. : *« 3-4-5/08/1959. De toute nos opérations, c'est certainement celle qui m'a marqué le plus par sa violence et les dégâts qu'elle occasionna, j'ai pensé qu'elle aurait pu être la dernière pour nous tous.*

Nous partons le 3 à 19 heures pour aller coucher à Ben S'Rour et repartons le 4 à 3h30 pour la plaine du djebel Boudering. Nous trouvons juste derrière une zone où se déroule l'opération « Jumelles » du plan Challe. Un "piper", ayant repéré des mouvements suspects dans le djebel « Bou Zohka » nous recevons l'ordre de nous y diriger.

Nous avons passé les premiers contreforts lorsque nous subissons un déluge de feu. Les dégâts sont immédiats, 2 blessés à la section, puis nous apprenons que le voltigeur Mellet ainsi que le lieutenant Martin de la 3ème section, sont mortellement touchés. Nous aurons par la suite 3 autres blessés à la compagnie. Nous sommes littéralement cloués au sol et chaque tentative de déplacement reçoit des tirs de fusil et d'armes automatiques. Il apparaît qu'ils nous ont laissé avancer dans une espèce d'entonnoir. Le rapport de force nous est défavorable. »

R. J. illustre de même un de ses auto-portraits ainsi : "En opération au Djebel Bousoukra, 2 morts : Mellet et le lieutenant Martin".

4. Les obsèques

Des obsèques en l'honneur de Marie Michel MARTIN ont lieu le 10.08.1959 à Alger ,quelques jours après son décès, comme en témoigne un reportage photographique réalisé par le service cinématographique des armées en Algérie. Ce reportage comprend 6 clichés en noir et blanc sur support acétate. La croix de la valeur militaire lui est remise par le commandant de l'Arme du train du Corps d'Armée d'Alger, le lieutenant-colonel Arnaud.

Comme Marie Michel MARTIN, des milliers de "tringlots" d'active et de réserve, des "chics garçons" à coup sûr, sont tués ou blessés en Algérie. Beaucoup seront récompensés, par des citations et attributions de la croix de la valeur militaire.

5. Les hommages

Le nom de Marie Michel MARTIN figure sur :

- le Mémorial national de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie.

En effet, la base de données des "Morts pour la France" a permis de recenser et d'inscrire sur ce monument commémoratif situé quai Jacques-Chirac (Paris 7e) le nom de 26000 morts pour la France pendant la Guerre d'Algérie et les combats en Tunisie et au Maroc (entre le 1er janvier 1952 et le 2 juillet 1962).

- le Mémorial aux soldats du département du Rhône morts pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie, érigé dans le parc départemental de Parilly, Bron, qui rend hommage aux 405 soldats originaires du Rhône morts durant la guerre d'Algérie et les combats en Tunisie et au Maroc entre 1952 et 1964.

LISTE DE NOS CAMARADES
DU 584ème B.T. TOMBES AU CHAMP D'HONNEUR
Délivrée par le Service Historique des Armées

1956

R.A.S

1957

Brigadier	QUIBLIER	Bernard
Voltigeur	PRUVOT	Roger
Voltigeur	CHAMBRAUD	Bernard
Maréchal des Logis	GUINCESTRE	Raoul
Voltigeur	VEBER	Jean-Claude
Voltigeur	FAHY	Pierre
Voltigeur	LANDEAU	Daniel
Lieutenant	MOLLET	André
Brigadier	REDON	Jean-Pierre
Brigadier	GRANDIN	André

1958

Maréchal des Logis Chef	LE GOFF	Albert
Maréchal des Logis Chef	MORIZOT	Pierre
Voltigeur	GERARDEAUX	Michel
Voltigeur	MANINETTI	Pierre
Maréchal des Logis Chef	BOSIO	Georges
Voltigeur	PATOUT	Jacques

1959

Brigadier	OUTERRYCK	Claude
Brigadier	MICHEL	Gérard
Voltigeur	REGNIER	Jean-Marie
Voltigeur	RASKIN	Alexis
Harki	BELMADANI	Abdallah
Voltigeur	RITTER	Jean-Germain
Voltigeur	BUSSON	Marcel
Lieutenant	MARTIN	Marie
Voltigeur	MELLET	Marcel
Harki	AGAAC	Attia
Harki	BRHIMI	Kouider
Maréchal des Logis	BALIN	Jean-Louis
Voltigeur	DUBOIS	Didier
Voltigeur	GALLOU	Yves

1960

Voltigeur	GUERIN	Joseph

1961

Voltigeur	BETOUIR	Ahmed
Maréchal des Logis	COULET	Marc
Voltigeur	GUYOMAR	Jacques

1962

R.A.S

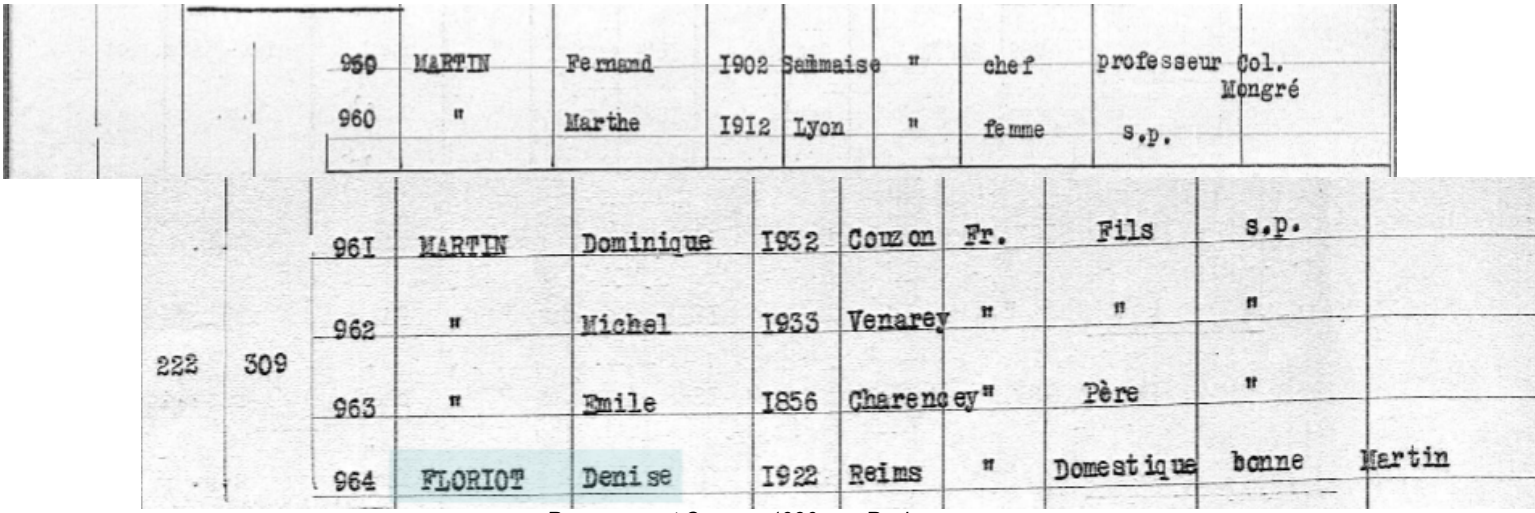
B. Marie Michel Joseph Julien MARTIN, une courte lignée couzonnaise

Marie Michel

Il naît le 14.09.1933 à Venarey-les-Laumes (21). Sa mère est alors domiciliée à Couzon.

Trois ans plus tard, toute la famille MARTIN est domiciliée 30 rue du Rochon : ses parents, son frère Dominique, lui-même, son grand-père Emile, et une domestique. Il y a alors 3 familles MARTIN à Couzon. Celle de Marie Michel est connue sous le nom MARTIN BATAILLON, du nom de sa mère.

Marie Michel passe toute sa jeunesse à Couzon, et il est toujours domicilié chez ses parents lors de son décès en août 1959. Nous ne savons rien de son parcours de vie, sinon qu'il est célibataire. Son assurance vie bénéficie à ses parents...



		959	MARTIN	Fernand	I902	Salmaise	"	chef	professeur Col. Mongré
		960	"	Marthe	I9I2	Lyon	"	femme	s.p.
		961	MARTIN	Dominique	I932	Couzon	Fr.	Fils	s.p.
		962	"	Michel	I933	Venarey	"	"	"
222	309	963	"	Emile	I856	Charencey	"	Père	"
		964	FLORIOT	Denise	I922	Reims	"	Domestique	bonne Martin

Recensement Couzon, 1936, rue Rochon

2. Fernand Julien MARTIN

Le père de Marie Michel naît en 1902 à Salmaise (21), d'où vient sa famille. Son propre père, Émile MARTIN, né en octobre 1856 à Charencey (21), est cheminot, poseur de rails. Vraisemblablement après le décès de son épouse, Jeanne BELIN, garde-barrière, elle aussi originaire de Côte d'or, il emménage chez son fils à Couzon, où il décède en 1944. Il est inhumé à Couzon.

Fernand MARTIN est enseignant au collège Notre-Dame de Mongré à Villefranche-sur-Saône (69). Il épouse en avril 1931 à Couzon Joséphine OUDOT BATAILLON. Il décède en 1992 à Gleizé (69).

3. Joséphine Adèle OUDOT BATAILLON

Joséphine Adèle OUDOT BATAILLON, la mère de Marie Michel, naît à l'hôpital de la Charité à Lyon, le 12.08.1912, de père inconnu.

Sa mère biologique, Marie OUDOT, née en 1878 à Pont-de-Roide (25), est l'aînée d'une fratrie de 4. Son père occupe différents métiers : aubergiste, ouvrier, garde-champêtre. Pourquoi est-elle la seule de la famille à émigrer à Lyon ? Parce qu'elle est enceinte ? Ou parce qu'elle a trouvé une place de

cuisinière, chez des patrons rue Pierre Corneille ? A l'âge de 12 ans, Joséphine Adèle est adoptée par un couple, vraisemblablement sans enfants, Célestin Petrus BATAILLON et Eugénie Marie FERRARIS, ce qui la rattache à Couzon.

Célestin Petrus BATAILLON né en 1864 au Bouchage (38) est employé de banque. On trouve sa trace à Couzon pour la 1ère fois en 1926, il est alors propriétaire au 46, rue Rochon. Son épouse Eugénie Marie FERRARIS est lyonnaise, fille d'entrepreneurs de fumisterie. Elle a fait des études de musique au Conservatoire de Lyon et est professeur de piano. Elle décède à Couzon en janvier 1926, 2 ans après l'adoption de Joséphine Adèle, à qui ils ont donné le prénom de Marthe. Pour quelle raison ce couple s'installe-t-il à Couzon avec la fillette qu'ils ont adoptée ? Nous ne savons pas. Marthe MARTIN décède en 1990 à Alix (69).

4. Marie Dominique Paul Eugène MARTIN

Il est le frère aîné de Marie Michel, né à Couzon un an avant Marie Michel. Il décède à Lyon en 1995. Nous ne savons rien de son parcours de vie.

La famille Martin Bataillon

Sépulture



Sépulture familiale au cimetière de Couzon-au-Mont-d'Or

Sur cette pierre tombale, figurent les noms de :

CELESTIN BATAILLON 1864-1929 : (le père adoptif)

MARTIN BRUNO 1938-1939 (?)

CHANTAL MARTIN 1955-1976 (?)

MARTHE MARTIN 1912-1990 : (la mère)

REGIS MARTIN 1940-1943 (?)

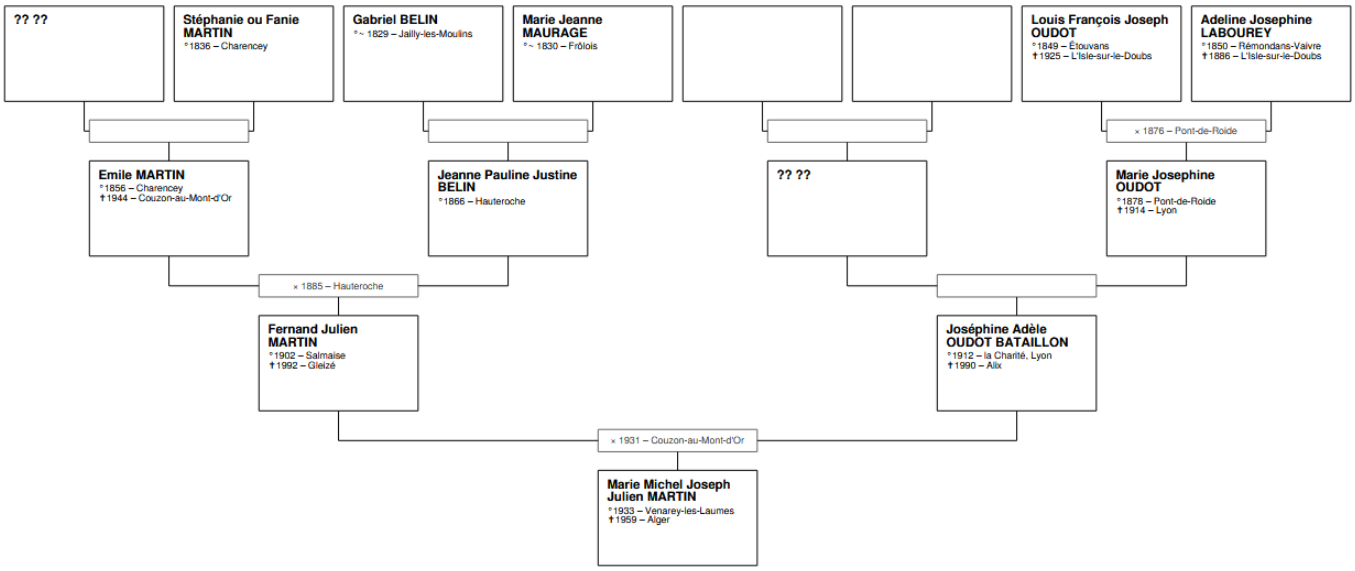
EMILE MARTIN 1856-1944 : (le grand-père)

MARTIN MICHEL MORT POUR LA FRANCE 1933-1959

FERNAND MARTIN 1902-1992 (le père)

Généalogie de Marie Michel Joseph Julien MARTIN

Arbre généalogique de Marie Michel Joseph Julien MARTIN



Geneanet

C. Sources

Parcours militaire

Mort pour la France :
https://www.memoiredeshommes.defense.gouv.fr:443/ark:40699/m00523ad70cea7f6.moteur=arko_default_66fa6c51717ab

Légion d'honneur :

https://www.leonore.archives-nationales.culture.gouv.fr/ui/notice/251311

Bataillons du train :

http://j.wilfart.free.fr/584bt/

https://aecobois.over-blog.com/article-30010424.html

https://tenes.info/nostalgie/TRAIN584BT?page=2https://fr.wikipedia.org/wiki

INA : "Guerre d'Algérie : une journée dans la vie du sergent Robert"

Mémorial A.F.N. Du département du Rhône

https://www.cerclealgerianiste-lyon.org/memorial/

Famille

Geneanet : Arbre de Marie Michel

Obsèques : https://imagesdefense.gouv.fr/fr/obseques-a-alger-du-lieutenant-martin-appartenant-au-584e-btn.html